

publiant ci-dessous quelques leçons inédites de Charcot, en 1890, que je dois à l'obligeance de mon ami et confrère le Dr Lespérance.

SÉANCE DU 13 NOVEMBRE 1890

Le sujet que je vous présente est âgé de 30 ans ; c'est un licencié en droit que des revers de fortune ont fortement ébranlé. Il jouit d'une forte imagination et il gagnait sa vie à faire du journalisme. Il est facilement plongé en somnambulisme. On n'a qu'à lui pointer les yeux avec l'index et le médius écartés, à la hauteur des yeux et rapprochés. Presque immédiatement une secousse l'agite, sa tête se renverse brusquement en arrière, ses bras se tordent et se portent en arrière du tronc, la paume décrivant une circonférence d'avant en arrière ; ils se maintiennent ainsi, rigides, pendant quelques secondes, puis une détente survient, la raideur musculaire se résout et sa tête tombe sur sa poitrine. Il est en somnambulisme, il est dans le monde des rêves. On lui souffle alors un mot à l'oreille et ce mot va éveiller en lui toute une série d'images. On lui prononce le mot Salpêtrière (1) et il commence à passer en revue ses compagnons, à tour de rôle, à porter des jugements sur eux. Il dit de l'un qu'il sent le pavé, voulant insinuer que c'est un voyou, ce qui est vrai d'ailleurs, etc. Tout-à-coup, on lui met un verre rouge devant les yeux, immédiatement le décor change ; la Salpêtrière disparaît et ce verre rouge éveille en lui des images d'affiches qu'il se met à lire à haute voix ; affiches annonçant des réunions publiques et il lit ainsi tout le temps que le verre est devant ses yeux. On enlève le verre, les affiches disparaissent. Alors on l'asseoit devant une table, on lui met une plume dans la main et du papier devant lui et on lui commande d'écrire une poésie favorite qu'il écrit avec complaisance "C'est la fête des morts." Il écrit d'une écriture ferme, sans rature, hésitation et

(1) La Salpêtrière est le nom de l'hôpital où est le sujet et où exerçait le Dr Charcot